



mémorial
du camp de rivesaltes

EXPOSITION TEMPORAIRE

TREIZE CHIBANIS HARKIS

30 JUIN 2020

31 JANVIER 2021

œuvres de Serge Vollin
textes de Fatima Besnaci-Lancou

→ Avenue Christian Bourquin
66600 Salles-le-Château
www.memorialcamp rivesaltes.eu

mémorial
du camp de rivesaltes



© Design graphique: Christian de Juhin. ④ encore verte

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Visioguide

LES VOIX DU MÉMORIAL



The voices of the Memorial / Las voces del Memorial

Grâce aux voix du Mémorial, telles que celles de Robert Badinter, de Rudy Ricciotti, du chanteur Cali, ou encore de Boris Cyrulnik, le visioguide retrace l'histoire singulière du camp de Rivesaltes.

Disponible à l'accueil du Mémorial, il est proposé en 6 langues (français, anglais, espagnol, catalan, allemand et langue des signes) pour la visite du parcours extérieur et de l'exposition permanente.

« La singularité de Rivesaltes [...] est que les gens viennent visiter un lieu qui raconte une histoire, mais ils vont y découvrir d'autres histoires qu'ils ne connaissaient pas. S'il y a vraiment un message porté par ce Mémorial, c'est le message humaniste. »

Denis Peschanski, directeur de recherche au CNRS
et président du Conseil scientifique



Informations pratiques sur le site du Mémorial

<http://www.memorialcamp rivesaltes.eu/12-infos-pratiques.htm>



ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Le dossier d'accompagnement pédagogique présente aux enseignants et aux équipes éducatives des éléments de documentation, d'analyse ainsi que des pistes pédagogiques.

Pour compléter le dossier, les ressources présentées sont accessibles en ligne sur la Plateforme [m@gistère](#).

Dossier document PDF avec hyperliens actifs.

Crédits photographiques

© Serge Vollin – © Kevin Dolmaire
© Hervé Leclair-Aspheries – © MCR
Les photographies de l'exposition ainsi que les documents présentés dans ce dossier sont accessibles en ligne [Plateforme m@gistère](#).

<https://magistere.education.fr/ac-montpellier/course/view.php?id=8066§ion=3>



Pôle pédagogique – Centre de ressources

CONTACT

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes et son service éducatif se tiennent à votre disposition pour toute information complémentaire, pour accompagner votre projet éducatif ou l'élaboration d'un projet en lien avec la programmation scientifique, culturelle et artistique du Mémorial.

ORGANISATION DES VISITES ET DES ATELIERS

Sur réservation uniquement.

Eloi TORRENTS – Médiateur culturel
eloi.torrents@memorialcamp rivesaltes.fr
04 68 08 39 65

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Le **Service éducatif du Mémorial** du Camp de Rivesaltes assure une permanence le vendredi de 14h à 16h.
service.educatif@memorialcamp rivesaltes.fr
04 68 08 39 73

PROPOSITIONS DE RENCONTRES ET D'ATELIERS

Pour accompagner votre projet, le Mémorial et l'équipe de médiation proposent des rencontres et des ateliers (sur réservation).

ATELIER 1 – Lecture d'images.
Niveau primaire, dès 6 ans. Durée : 1h30.

ATELIER 2 – Dessiner la mémoire.
Niveau primaire, dès 8 ans. Durée : 1h30.

ATELIER 3 – Le sort des harkis à travers le regard de Serge Vollin : la guerre, la relégation, et l'après.
Niveau primaire et secondaire. Durée : 2 h.

ATELIER 4 – Art et résilience.
Niveau secondaire. Durée : 2 h.

ATELIER 5 – Tableaux et témoignages de Serge Vollin : une question de citoyenneté.
Niveau secondaire. Durée : 2 h.

SOMMAIRE

- 2 Visioguide – Les voix du Mémorial
- 3 Accompagnement pédagogique – Informations
- 4 Sommaire

PARTIE 1 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

- 6 Intentions Fatima Besnaci-Lancou
- 7 Serge Vollin | Biographie
- 8 Treize espaces d'exposition – Plan | Scénographie | Parcours
- 9 Parcours Témoin
- 10 Parcours Portrait
- 11 Parcours Guerre d'Algérie
- 12 Parcours Exil
- 13 Parcours Enfermement

PARTIE 2 REGARDER / COMPRENDRE

- 16 Méthode Lecture d'image fixe (ou animée)

PARTIE 3 REPÈRES / RESSOURCES HISTOIRE

- 18 Dates clés 1830-2012
- 19 Cartes L'Algérie vers 1900 | l'expansion de l'insurrection 1954-1956
- 20 Présentation des ressources accessibles sur la Plateforme m@gistère

PARTIE 4 PISTES PÉDAGOGIQUES

- 22 Présentation des pistes pédagogiques accessibles sur la Plateforme m@gistère



Saïd *Séparation avant l'exil*

PREMIÈRE PARTIE
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'EXPOSITION SERGE VOLLIN, TREIZE CHIBANIS HARKIS

L'exposition TREIZE CHIBANIS HARKIS est le fruit d'une rencontre entre l'historienne Fatima BESNACI-LANCOU et le peintre Serge VOLLIN. Les treize séries de tableaux présentées ont été réalisées à partir des témoignages de chibanis harkis – Azzedine, Hocine, Youssef, Lounes, Slimane, Saïd, Moussa, Ahmed, Lakhdar, Ali, Malek, Tayeb et Mohammed – sur leur expérience de la guerre, de l'exil et de la relégation dans les camps.

FATIMA BESNACI-LANCOU PROPOS

« En fait, ces treize chibanis harkis font partie d'un grand nombre de témoignages que je recueille depuis 2003. Ces hommes, pour certains, je les ai rencontrés lors de mes déplacements, en province, pour parler de mon travail sur la mémoire et sur les attentes des harkis et de leurs familles. Pour d'autres, c'étaient ou bien des hommes que j'ai côtoyés pendant mes années de vie dans les camps dits de « harkis » ou bien des hommes qui sont venus vers moi, spontanément ou à la demande de leurs enfants qui souhaitaient que leurs parents parlent de leur passé et puissent le leur transmettre.

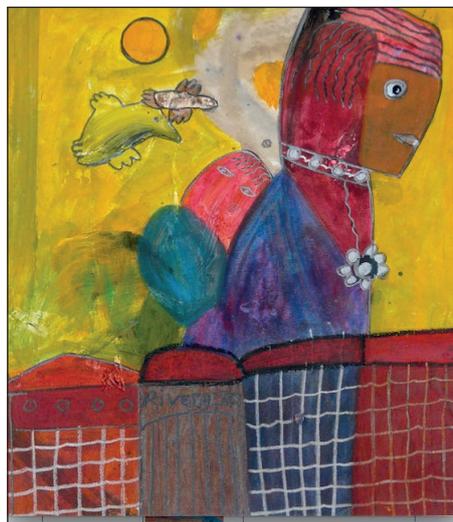
Au fur et à mesure que je recueillais ces bouts d'histoires individuelles, l'idée de faire partager le contenu s'imposait à moi. Mais comment le partager ? Ce qui m'a semblé de plus naturel et le plus efficace fut à travers un livre. C'est ainsi qu'avec l'accord de treize anciens harkis, j'ai rédigé, mis en forme ce qui m'avait été livré, en arabe, en berbère, en français ou quelquefois dans un savant mélange de deux ou même de trois de ces langues.

Au début, je pensais retranscrire mot à mot leur récit. Devant la difficulté du mélange de langues, j'ai dû y renoncer pour lui donner la forme publiée dans l'ouvrage *Treize chibanis harkis*, avec leur accord bien sûr.

Avant même le projet de publication et d'exposition, certains des récits de ces chibanis ont été lus dans un colloque organisé par l'Association Harkis et droits de l'Homme, le 4 mars 2006 à Paris. C'est ainsi que Nacer Arroum et Slimane Djéra, tous les deux fils de harkis, prêtèrent leur voix à Lakhdar et à Tayeb.

Certains ont accepté d'être reconnus en livrant leur vrai prénom, leur région d'origine en Algérie et leur localisation en France. Ahmed et Ali ont même proposé de publier leurs photos. Ce que nous faisons ici.

Plusieurs d'entre eux ont préféré rester dans l'anonymat pour des raisons de sécurité, vraies ou imaginées. Ce besoin d'anonymat illustre combien le chemin à parcourir est encore long pour que l'histoire s'apaise enfin ! »



*Fatima et sa soeur Aïcha (sur le dos)
mai 1963, camp de Rivesaltes*

Docteur en Histoire contemporaine et spécialiste de la guerre d'Algérie : camps d'internement, camps de regroupement et de l'enrôlement des supplétifs de l'armée française.

Membre du Conseil scientifique du Mémorial du camp de Rivesaltes.

EN AMONT POUR PRÉPARER LA VISITE

CONTEXTE

Guerre d'Algérie

VOCABULAIRE | NOTIONS

Harki – Chibani – Djoune

Qu'est-ce qu'un témoignage ?

Symbolique des couleurs

Art brut

Ressources *en ligne*

Dossiers pédagogiques Le LaM - Lille
Métropole Musée d'art moderne, d'art
contemporain et d'art brut

<https://www.musee-lam.fr/fr/dossiers-pedagogiques>

SERGE VOLLIN

Né en 1946 dans les Aurès, sous le nom de Chérif Ben Amor, Serge VOLLIN grandit dans des petits villages de la campagne. Il quitte l'Algérie en 1963 pour la France. En 1973, il choisit d'aller vivre en Allemagne, à Munich, où il travaille comme agent de la sécurité.

Son passé traumatique et le décès de sa mère le conduisent régulièrement à faire des séjours dans divers hôpitaux psychiatriques (à partir de 1999) où il développe sa pratique artistique dans une optique thérapeutique. Encouragé à poursuivre, il sera remarqué en 2003 par des galeristes. Les toiles de Serge Vollin ont été exposées notamment à la Luise Ross Gallery de New-York en 1998, à la galerie Üblacker-Häusl de Munich en 2001, au Musée des Beaux-Arts de Grenoble en 2004, à la biennale d'art brut de Berlin en 2006, à la Condition Publique de Roubaix en 2007, à l'Institut des Cultures d'Islam de Paris en 2008, et à la galerie Art Cru de Berlin et en 2016.

Actuellement, il rythme sa vie par des séjours alternés en Allemagne et en France, où il conserve un atelier.



Fatima BESNACI-LANCOU et Serge VOLLIN

"Chez nous on dit de certains enfants, vers l'âge de quatre ou cinq ans, qu'ils ont "des anges dans les mains" quand ils ont un don particulier. Les enfants "négatifs", eux, sont habités par des djnounes. Comme ma tante, ma mère était analphabète, mais toutes deux étaient voyantes ou visionnaires. Pour ma part, j'ai eu la chance d'apprendre à lire et à écrire mais je suis aussi un voyant "positif". Toutes les œuvres que j'ai peintes en souvenir de mon enfance sont faites de manière symbolique, par vision et par pensées. Je n'arrive pas à peindre la réalité des choses et je préfère la vision à la réalité."

Mes Aurès, Éditions Objet trouvé, 2004

Serge VOLLIN explique dans un texte intitulé *Mon parcours dans les cliniques psychiatriques de Munich* comment la peinture l'a aidé à surmonter les traumatismes liés à son expérience de la guerre et de l'exil.

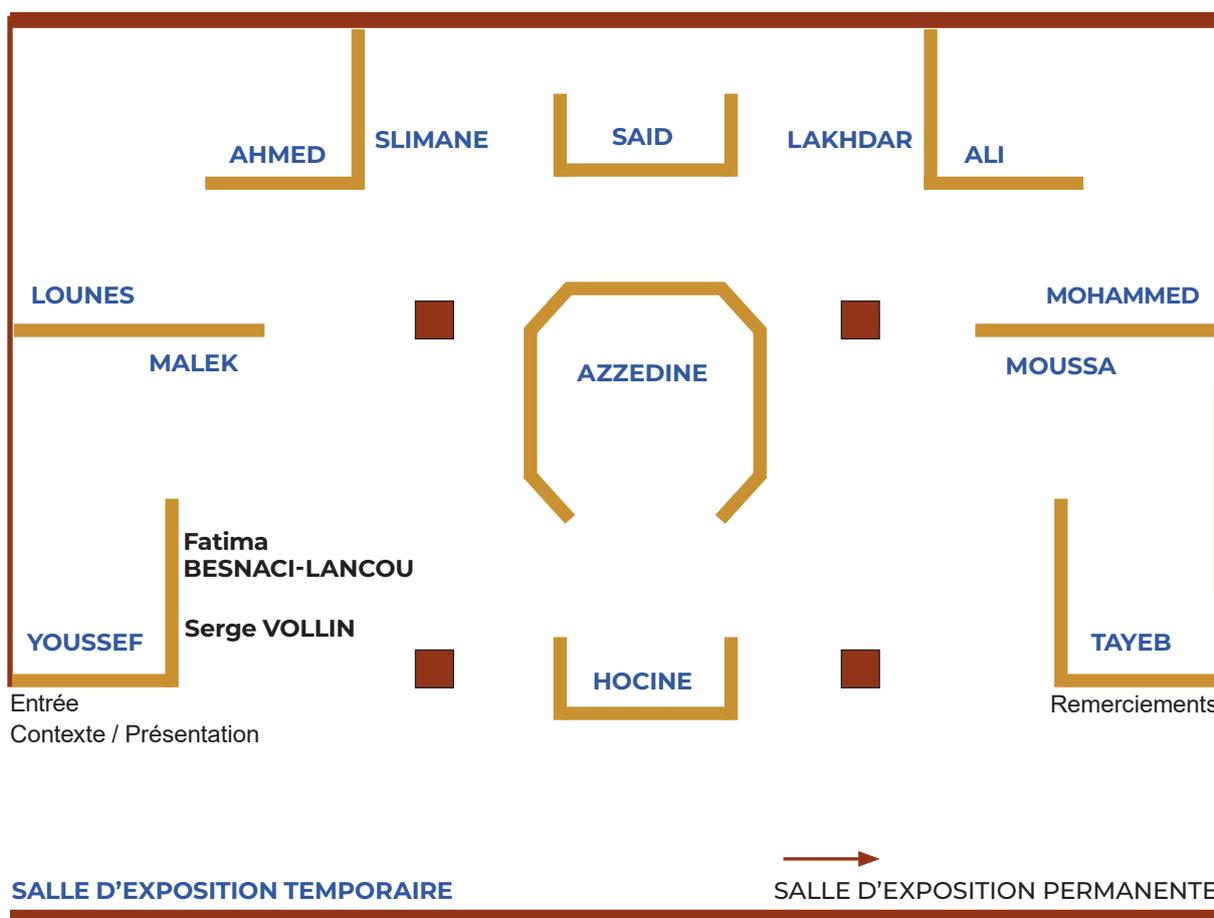
[...] La raison de mon séjour dans les cliniques psychiatriques n'était pas un trouble de la personnalité, mais une dépression qui s'est produite à la suite de plusieurs décès dans ma famille. Je ne pouvais pas supporter le suicide de ma tante et la mort de ma mère, les deux en Algérie, moi en Allemagne, loin d'elles. [...] En peu de temps le monde s'est effondré pour moi, et quand le malheur est plus fort que le sentiment, l'être fragile ne sait plus où aller. Les cliniques psychiatriques m'ont sorti de l'impasse. [...] Lorsque les psychiatres ont découvert que j'avais un don spécial et que j'étais capable de résoudre tous les petits problèmes de la peinture, ils ont arrêté les médicaments et m'ont donné du courage en mettant à ma disposition des studios d'art. La clé de la porte était accrochée au tableau de la salle des infirmières jour et nuit, je n'avais plus qu'à la prendre pour peindre ce qui me tourmentait. [...]

Les œuvres que j'y ai créées, je les ai décrites comme des « œuvres de menace ». Elles exprimaient le roulement des pensées négatives dont je souffrais depuis des années. Toute la journée, je ruminais, je questionnais tout, jusqu'à les détruire, et avant de m'endormir, je me qualifiais de « propre à rien ». [...] Ces séjours m'ont beaucoup aidé en me permettant de « cracher » mes problèmes dans la peinture. Sans trop y penser, j'ai réussi à me libérer de nombreux rêves et cauchemars. [...] Aujourd'hui, elles sont positives à mes yeux, car sans elles, je n'aurais pas pu me développer davantage. [...] Mes rêves et mes cauchemars occupent mon âme depuis l'enfance, mais ils m'ont aussi protégé des malheurs qui auraient pu m'arriver. [...] Il me semble aujourd'hui que certaines personnes qui ont peur des autres ont plus peur de leur propre ombre que de la mienne. »

TREIZE ESPACES SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE

L'exposition TREIZE CHIBANIS HARKIS est un voyage à travers une période sombre et douloureuse de l'Algérie. Serge VOLLIN s'est inspiré des témoignages du livre éponyme de Fatima BESNACI-LANCOU afin de retranscrire en tableaux ces treize histoires personnelles. Le peintre pratique un art brut, les personnages n'ont ni bouche, ni oreille, comme si le spectateur devait faire appel à son imaginaire pour saisir une émotion violente.

Les peintures représentent ces déracinés qui sont passé par d'infinies épreuves et dont la seule revendication n'est pas une réparation matérielle mais simplement la quête de vérité pour les générations futures.



PARCOURS 64 TABLEAUX, 13 HISTOIRES

À l'intérieur d'un espace intime consacré à chacun des treize chibanis harkis, sont installés quatre à six tableaux accompagnés de courts textes de Fatima Besnaci-Lancou : quelques mots de présentation, une phrase extraite de son livre.

Chacune de ces histoires rencontre l'Histoire de l'Algérie et de la France. Serge Vollin représente des moments de vie heureuse avant la guerre puis l'expérience de la guerre, les camps

algériens, l'abandon et le départ vers la France, le déracinement, l'exil et la nostalgie du pays perdu. Serge Vollin peint aussi les harkis en France, l'enfermement, la France des camps et la difficile insertion sociale et économique.

Sont présentées différentes possibilités de parcours en fonction des thèmes évoqués dans l'exposition. Chaque parcours est accompagné d'un extrait plus long du livre de Fatima Besnaci-Lancou.

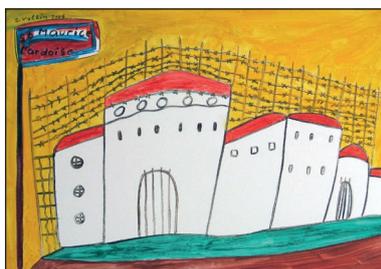
PARCOURS TÉMOIN

Le parcours suit la scénographie de l'exposition : un espace par témoin. Ainsi, l'organisation spatiale conduit le visiteur à s'attacher à un chibani, à une histoire individuelle.



La première patrouille
35 x 50 cm

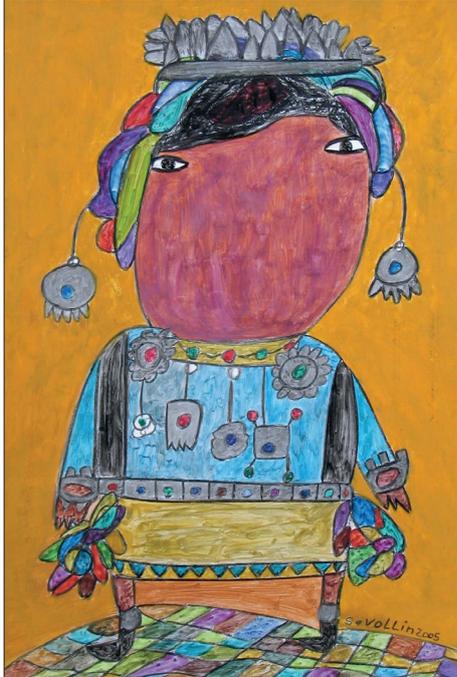
YOUSSEF



J'étais dans la caserne depuis quatre mois lorsque nous sommes partis pour la première fois en patrouille dans la montagne. Nous sommes restés dehors pendant trois jours. J'avais un peu peur. Je ne m'étais pas imaginé que je pourrais un jour partir en opération extérieure. Sur les hauteurs, la nuit, nous avons occupé un campement de l'armée et côtoyé un autre groupe de militaires. Dès la première veillée, j'ai regretté de m'être engagé. Beaucoup racontaient des horreurs. Nous les Arabes, nous sommes restés entre nous. Nous ne parlions pas français. Pour nous faire comprendre, de part et d'autre, nous inventions des gestes et des mimes au gré des besoins. Sans toucher à la population civile, j'ai été amené, tout de même, à faire du mal. On me la bien rendu.

PARCOURS PORTRAIT

Ce parcours permet d'étudier la notion de portrait dans sa dimension plastique et de travailler sur l'identité.



La mère de Malek : droite comme un reine
45 x 30 cm

MALEK

*Je ne demande rien à la France,
mais je me pose toujours des
questions. Des questions froides!
Des questions épineuses! Des
questions dérangeantes! Des
questions envoûtantes! Et surtout
des questions hélas, sans réponse!
L'Algérie, je ne veux pas la revoir.
Je l'ai mise dans la tombe de ma mère,
il y a maintenant 47 ans.*



HOCINE



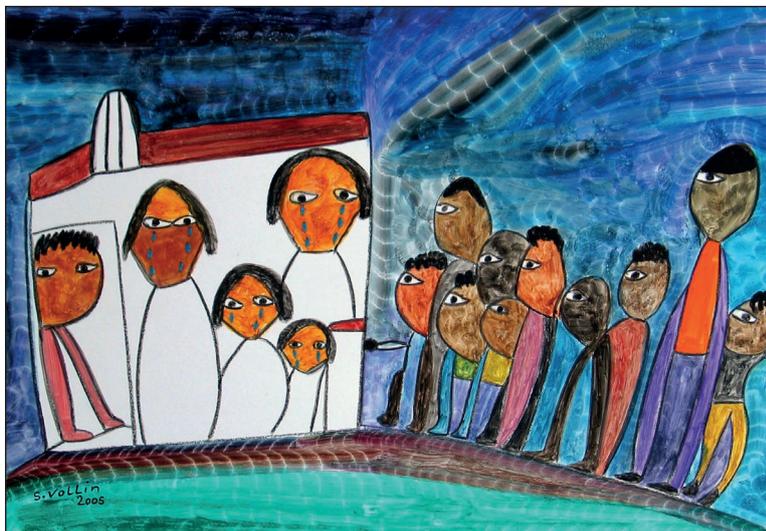
YOUSSEF



LAKHDAR

PARCOURS GUERRE D'ALGÉRIE

Dans une approche plus historique, ce parcours propose d'aborder les différents acteurs et phases de la guerre d'Algérie.



Dix hommes chez moi pour m'arrêter
35 x 50 cm

AHMED

Le 5 juillet 1962 au soir, vers 22 heures, une dizaine d'hommes se sont présentés chez moi pour m'arrêter. J'ai tenté de fuir, mais en vain. Ma femme, ma mère et mes deux enfants pleuraient. [...]

J'ai fini par leur échapper et je me suis caché dans une forêt, mais ils m'ont repris le lendemain matin. [...] Ils m'ont promené dans le village pour m'humilier. [...]

Puis ils m'ont demandé mon nom alors qu'ils le connaissaient. À ma réponse « Ahmed », ils m'ont rétorqué : « Tu ne mérites pas un prénom musulman, nous allons t'appeler houdi, ce qui veut dire juif. Je leur ai répondu : « Appelez-moi comme vous voulez. Les houdis, ce sont des humains comme vous et moi. »



AZZEDINE



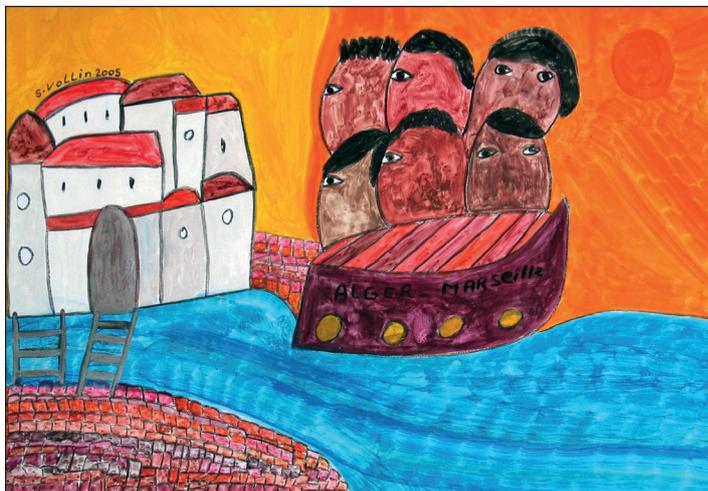
MOHAMMED



HOCINE

PARCOURS EXIL

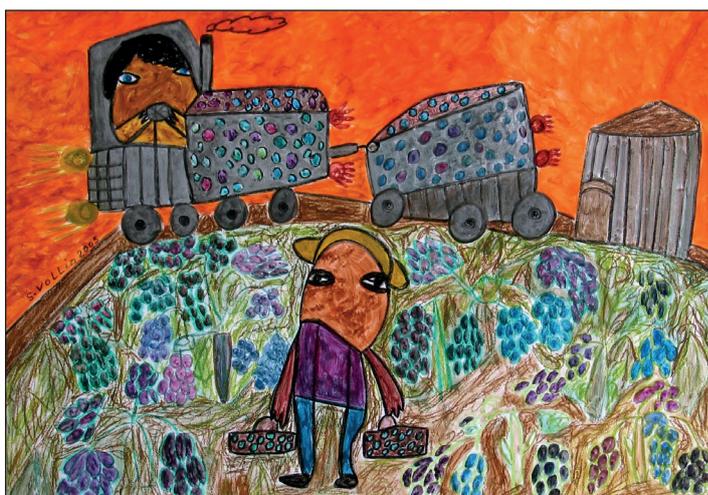
Ce parcours permet de travailler les notions d'exil géographique et intérieur, de frontières, d'absences.



Ali quitte l'Algérie en bateau
35 x 50 cm

Nous avons quitté l'Algérie, avec quinze autres familles, le 3 juin 1962. Sur le bateau, il y avait aussi beaucoup de très jeunes militaires. Ils étaient très heureux de la fin de la guerre et de rentrer chez eux. Notre désespoir contrastait avec leur bonheur. Quand la sirène du bateau a retenti, ce fut un déchirement. Nous regardions s'éloigner notre pays.

ALI



Slimane fait des vendanges
35 x 50 cm

[...] Je voulais travailler comme boulanger mais personne ne voulait m'embaucher : on me demandait un diplôme. Un patron m'a dit que je ne savais pas faire du pain français. « Je veux bien faire tous les pains que vous voudrez. Du pain italien, espagnol, allemand, anglais, français et même américain. Je suis prêt à tout apprendre », lui ai-je dit. Mais il n'a rien voulu savoir. Finalement j'ai fait les vendanges, vidé des caves, cueilli des pêches et nettoyé des voitures....

SLIMANE

PARCOURS ENFERMEMENT

Ce parcours permet d'aborder les différents lieux d'enfermement et la perception de ces lieux par les harkis, hommes, femmes et enfants.



Tayeb logés dans des tentes militaires
35 x 50 cm

TAYEB

[...] Nous avons quitté l'Algérie à la fin de l'année 1962. Après un voyage dans la cale d'un bateau avec d'autres familles, nous avons été logés dans des tentes militaires au camp de Rivesaltes. Des milliers de personnes étaient entassées là. Nous vivions avec des militaires et tout était réglementé. Pour pouvoir en sortir, il nous fallait un certificat de logement et une promesse d'embauche. Les premiers jours sous la neige ont été très éprouvants. Beaucoup d'enfants sont morts. Ils étaient enterrés très vite, et quarante ans après, des familles retournent dans le camp pour retrouver les tombes de leurs petits.



TAYEB



ALI



SAÏD



Hocine *Plusieurs nuits sur un arbre*

DEUXIÈME PARTIE
REGARDER – COMPRENDRE

MÉTHODE LECTURE D'IMAGE FIXE (OU ANIMÉE)

PHASE 1 TRAVAIL INDIVIDUEL d'OBSERVATION de l'image Observer / Décrire / S'exprimer / Exprimer.

TEMPS 1 À partir d'un tableau de deux colonnes

Ce que je vois, je lis... (dénotation)	Ce que je comprends, je ressens, je pense... (connotation)
---	---

PISTES Pour la lecture d'images, éléments possibles :

- nature de l'image et technique utilisée : photographie, vidéo (sujet existant), dessin, peinture, image de synthèse...
- choix de représentation : degré de ressemblance au réel, type de graphisme, angle de prise de vue, cadrage, (mouvement de caméra, montage), symbolique des couleurs, lumière, effets spéciaux...
- éléments de l'image : les nommer, chercher pourquoi un élément plutôt qu'un autre, repérer les éléments dominants...
- liens entre les éléments : composition, différents plans, lignes de force, regards...

TEMPS 2 Recherche individuelle | Remplir le tableau librement sans la contrainte de remplir une colonne avant l'autre, sans chercher, dans ce premier temps, les liens entre les éléments recueillis dans chaque colonne.

PHASE 2 TRAVAIL COLLECTIF de MUTUALISATION et d'ANALYSE Mutualiser / Analyser / Relier / Enrichir

TEMPS 1 **MUTUALISER** les observations de chaque élève en les organisant de façon pertinente

- éliminer les doublons,
- mettre en regard les éléments qui méritent de l'être,
- accepter toutes les réponses (dans la mesure où l'élève la justifie) surtout dans le domaine du ressenti souvent personnel.

TEMPS 2 **ANALYSER**
Chaque élément dénoté sera associé à un élément connoté et vice versa. En regardant à nouveau l'image, les élèves trouvent ensemble les correspondances et les éléments manquants.

NB : un retour permanent à l'image permet de valider ou d'invalider les propositions.

PHASE 3 TRAVAIL COLLECTIF de SYNTHÈSE Synthétiser / Produire une trace pour la classe / Mémoriser

TEMPS de CONCEPTUALISATION guidé par l'adulte :

Que nous apprend, que nous apporte cette image relativement au sujet traité ?

- donner un ou plusieurs titres
- lister des mots clefs
- extraire un thème, une notion, un concept...

Que nous apprend, que nous apporte cette image relativement à sa conception ?

- la situer dans son contexte
- émettre des hypothèses sur les intentions de son auteur
- imaginer ce qu'elle a choisi de ne pas montrer
- identifier les fonctions possibles de cette image.

FINALISER un ÉCRIT COLLECTIF de SYNTHÈSE.

NB : pour affiner la conceptualisation, il peut être utile d'enrichir la réflexion avec d'autres documents images ou textes.



Lakhdar *Le camp de Rivesaltes*

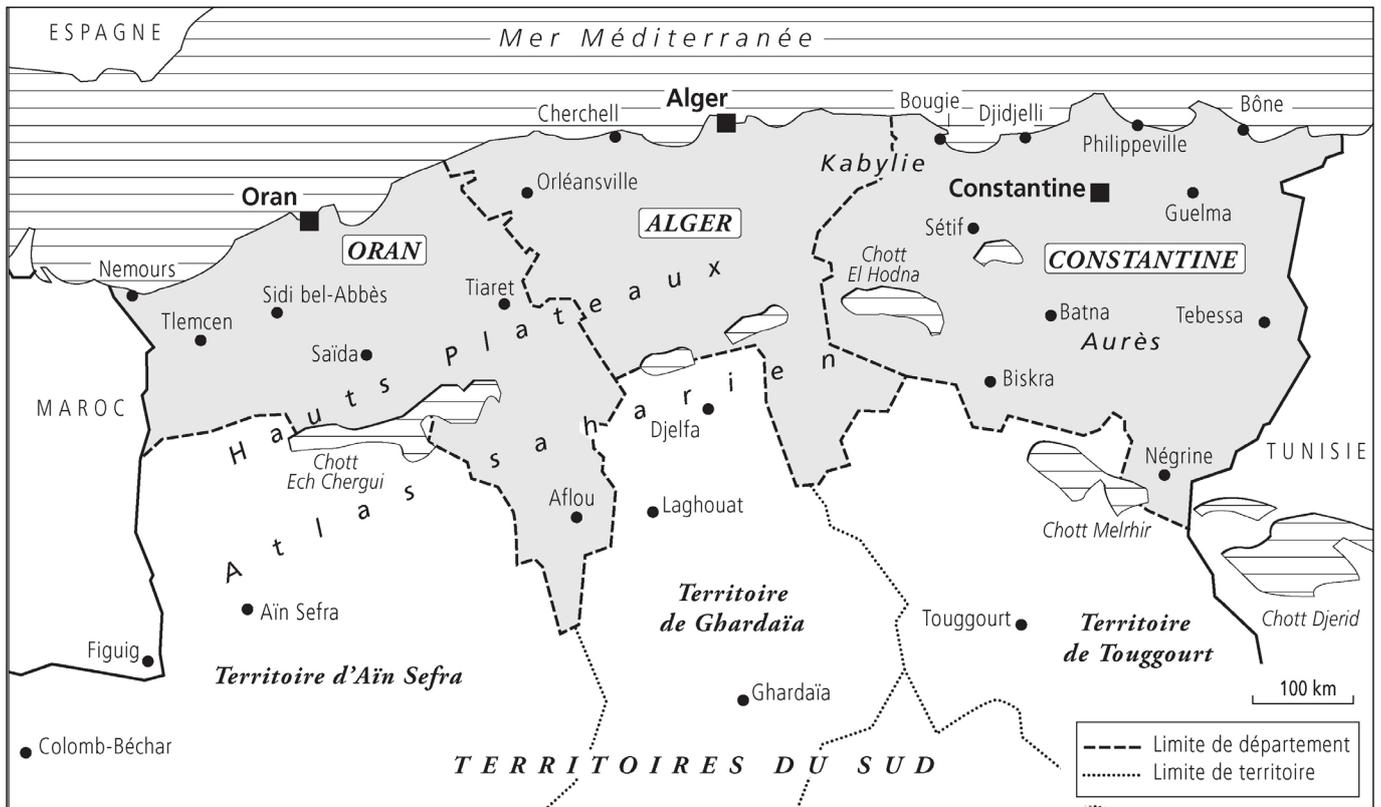
TROISIÈME PARTIE

REPÈRES RESSOURCES HISTOIRE

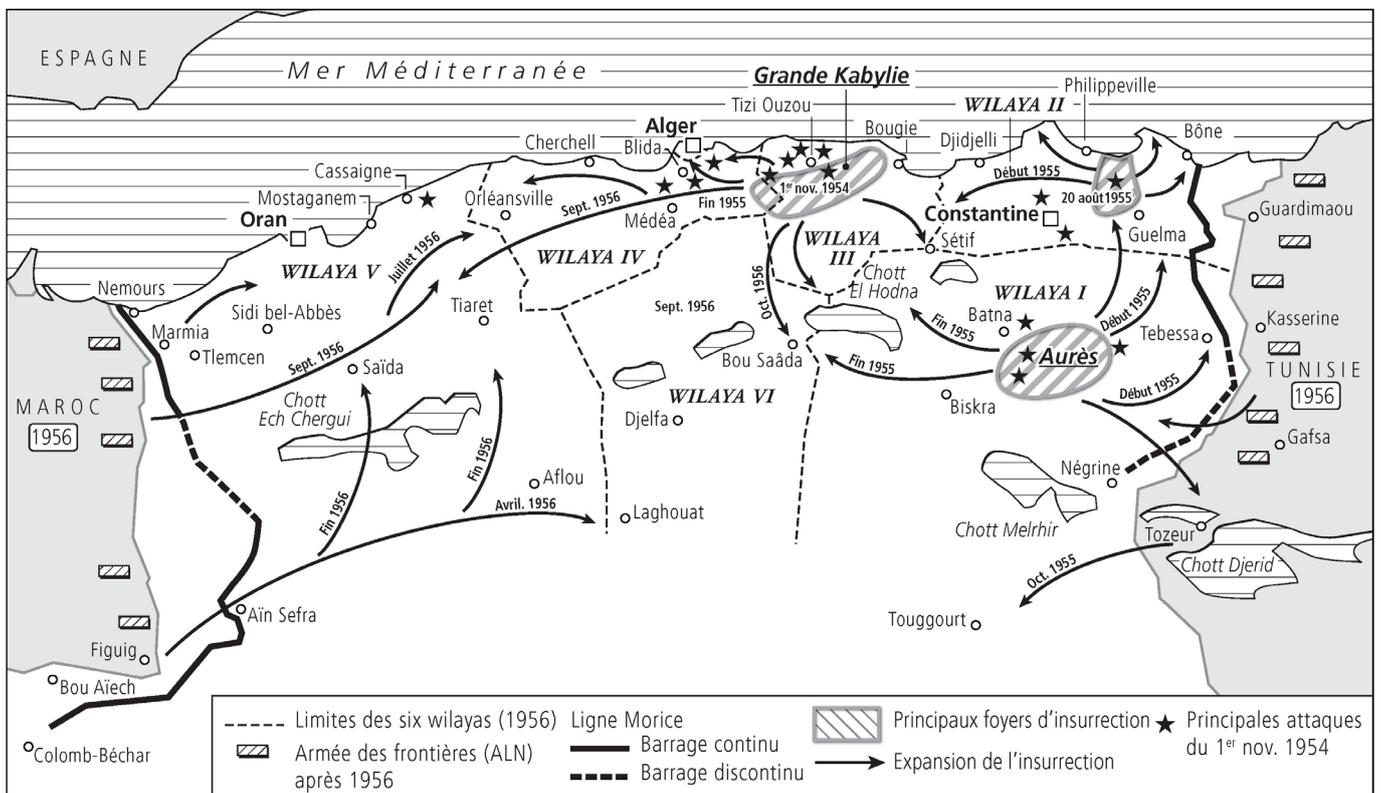
REPÈRES DATES CLÉS

- 1830** Après la prise d'Alger, le 5 juillet, l'histoire de la colonisation commence.
- 1848** L'Algérie est officiellement proclamée « territoire français », divisée en trois départements : Alger, Oran et Constantine.
- 1945** Le 8 mai, dans les régions de Sétif, Guelma et Kherrata, la répression d'émeutes au cours desquelles une centaine d'Européens sont tués, fait plusieurs milliers de morts (entre 15000 et 45000 selon les estimations) parmi les Algériens. Ce traumatisme devait radicaliser irréversiblement le mouvement national et alimenter le désir d'indépendance des Algériens.
- 1954** Début de la Guerre d'Algérie. Des nationalistes algériens entrent en scène la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954 (« La Toussaint Rouge »). Ils revendiquent 70 attentats et annoncent la création du Front de Libération Nationale (FLN).
- 1957** « Bataille d'Alger » Janvier-octobre – À la campagne de terrorisme urbain du FLN, l'armée française répond par une offensive militaro-policière déclenchée en janvier 1957 par le général MASSU : contrôles, fouilles, arrestations, généralisation de l'usage de la torture au nom de l'urgence, exécutions camouflées en suicide ou en évasion (Maurice Audin). Les réseaux du FLN sont démantelés mais cette bataille est pourtant un échec d'un point de vue psychologique ; l'intimidation et la torture conduisent à une radicalisation et provoquent l'hostilité des musulmans qui se rallient à la cause du FLN.
- 1958** Le 1^{er} juin, à Paris, le général de GAULLE est investi comme président du Conseil. De Gaulle propose la « paix des braves » aux insurgés algériens en octobre. Il devient le premier président de la V^e République le 21 décembre.
- NATIONS UNIES** 19 décembre – L'Assemblée générale des Nations-Unies reconnaît le droit de l'Algérie à l'indépendance.
- 1961** Le 8 janvier, le référendum sur la politique d'autodétermination voit un large succès du « oui », en France comme en Algérie. En février, des activistes européens constituent l'Organisation armée secrète (OAS).
22-25 avril – Quatre généraux, SALAN, CHALLE, JOUHAUD et ZELLER provoquent un putsch à Alger et se préparent à tenter une opération militaire en métropole, considérant que le président De GAULLE abandonne l'Algérie française. Échec du « putsch des généraux ».
À Paris, le 17 octobre, répression policière d'une manifestation algérienne pacifique.
- 1962** La signature des accords d'Évian, le 18 mars, est suivie d'un cessez-le-feu dès le lendemain. L'indépendance de l'Algérie est ratifiée par référendum, en France le 8 avril 1962 (90 % de « oui ») et en Algérie le 1^{er} juillet. La France reconnaît la souveraineté de l'État algérien, mais conserve un statut privilégié, notamment sur le Sahara et ses ressources pétrolières.
Le 5 juillet, l'Algérie proclame son indépendance. Le bilan de la guerre est de 300000 à 600000 morts selon les sources. Début de l'exode des Européens d'Algérie. Les harkis, laissés pour compte, sont la cible de violentes représailles.
-
- 1992** Ouverture des archives publiques.
- 1999** Reconnaissance officielle de la guerre d'Algérie par l'État français.
- 2002** 5 décembre – Le président de la République Jacques Chirac inaugure le Mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, érigé sur le quai Branly, à Paris.
- 2003** Décret instituant le 5 décembre « journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie ».
- 2005** Polémique sur le « rôle positif » reconnu à la colonisation par la loi du 23 février 2005.
- 2012** Décret instituant le 19 mars comme « journée nationale du souvenir et du recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc ».

REPÈRES L'ALGÉRIE VERS 1900



REPÈRES L'EXPANSION DE L'INSURRECTION 1954-1956



Carte Abderrahmane BOUCHÈNE, et al., *Histoire de l'Algérie à la période coloniale. 1830-1962*, La Découverte, 2014.

RESSOURCES HISTOIRE Accessibles sur PLATEFORME M@GISTÈRE

REPÈRES **ALGÉRIE** Catégories socioprofessionnelles en 1954
La scolarisation, quel enjeu ?

GUERRE D'ALGÉRIE Mots clés | Chiffres

REPÈRES **HARKIS** Qui sont les Harkis ?
1954–1962 Instrument et enjeu de la guerre d'Algérie
Mots clés

REPÈRES **LES HARKIS EN FRANCE**
Carte des camps
Chronologie Mémoire officielle
Reconnaître / commémorer

LE CAMP DE RIVESALTES et la Guerre d'Algérie

LES HARKIS Au camp de transit et de reclassement de Rivesaltes
Archives administratives | photographiques | Presse
Présentation Reportage 1963, ORTF – INA

TÉMOIGNAGES CONSULTABLES AU CENTRE DE RESSOURCES *sur demande*

TÉMOINS HARKIS INTERNÉS au camp de Rivesaltes

TÉMOINS FAMILLE DE HARKI RELÉGUÉ au camp de Rivesaltes

TÉMOIN PETIT-ENFANT DE HARKIS INTERNÉS

TÉMOINS PERSONNEL du camp de Rivesaltes

TÉMOIN HARKI N'AYANT PAS SÉJOURNÉ au camp de Rivesaltes

TÉMOIN MILITAIRE DE CARRIÈRE

BIBLIOGRAPHIE La Guerre d'Algérie
Après l'Indépendance
Bandes dessinées

FILMOGRAPHIE Documentaires / Séries
Fictions

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES En ligne

PLATEFORME M@GISTÈRE EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Espace dédié à l'exposition SERGE VOLLIN Treize chibanis harkis

Ressources documentaires – Œuvres - Photographies - Témoignages - Archives administratives

<https://magistere.education.fr/ac-montpellier/course/view.php?id=8066§ion=3>



Ahmed Comme balayeur à Rouen

QUATRIÈME PARTIE
PISTES PÉDAGOGIQUES

PISTES PÉDAGOGIQUES Accessibles sur PLATEFORME M@GISTÈRE

Pour chaque piste pédagogique, le déroulé de la séquence est proposé avec une indication des niveaux, disciplines et thèmes des programmes.
Sont présentés les objectifs à atteindre (notions / vocabulaires), les capacités / compétences à travailler ainsi que les outils et ressources nécessaires à la mise en œuvre de la séance.

PISTE PÉDAGOGIQUE #1

ÉCRIRE L'HISTOIRE

Une œuvre picturale peut-elle témoigner et apporter un nouvel éclairage sur la perception d'un événement historique ?

PISTE PÉDAGOGIQUE #2

LES HARKIS DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE

Aborder la complexité de la guerre d'Algérie en cartographiant le témoignage d'un harki.
Narration multimedia.

PISTE PÉDAGOGIQUE #3

ÉCRIRE L'HISTOIRE

La mémoire individuelle est-elle une bonne source pour écrire l'histoire de la mémoire collective ? Le passage du singulier au collectif est-il valide ?

PISTE PÉDAGOGIQUE #4

DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS

Développer son esprit critique sur les enjeux de la mémoire de la Guerre d'Algérie. Apprendre à argumenter et à débattre.

PISTE PÉDAGOGIQUE #5

CULTURE-IDENTITÉS

Les expressions artistiques permettent-elles de construire son identité ?

PISTE PÉDAGOGIQUE #6

CRÉER POUR SE SOUVENIR

La création artistique participe-t-elle au travail de mémoire, contre l'oubli et l'absence ?

PLATEFORME M@GISTÈRE EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Espace dédié à l'exposition SERGE VOLLIN Treize chibanis harkis

Ressources documentaires – Œuvres - Photographies - Témoignages - Archives administratives

<https://magistere.education.fr/ac-montpellier/course/view.php?id=8066§ion=3>